

DiscOpéra – Antonin Dvorak : « Rusalka » jeudi 18/01/2024 – Michel Béro
L'opéra adoré par les Tchèques

01. « *Sem casto pfichâzi* »

Ludmila Cervinkova (Rusalka), Eduard Haken (Vodnik)

Orchestre du Théâtre National de Prague, dir. Jaroslav Krombholc

(enregistré au studio Domovina à Prague, du 16 au 22 mai 1952) / SUPRAPHON – D SLPV 94, 95, 96, 97

<https://youtu.be/5XZ6vgy47S4?feature=shared>

(version Renée Fleming, celle de Cervinkova n'existe pas sur youtube)

02. « *Mésicku na nebi hlubokém* »

Gabriela Beňáčková-Čápková (Rusalka), Orchestre Philharmonique Tchèque, dir. Vaclav Neumann

(enregistré dans la salle Dvořák de la Maison des Artistes à Prague,

25 août-9 septembre 1982 – 23 et 24 août 1983 // SUPRAPHON – 1116 3641-43

<https://youtu.be/sup5Fn47qYQ?feature=shared>

03. « *Zde mihla se* »

Ivo Zidek (le Prince), Orchestre du Théâtre National de Prague, dir. Zdenek Chalabala

(enregistré au Studio Domoniva à Prague, du 15 novembre au 2 décembre 1961 / SUPRAPHON SV 8049

<https://youtu.be/ZbtGdrRNhF4?feature=shared&t=2592>

04. « *Vidino presladka* »

Wieslaw Ochman (le Prince), Jana Jonášová, Daniela Šounová-Brouková (Ondines)

Richard Novak (Vodnik), Orchestre Philharmonique Tchèque, dir. Vaclav Neumann

(enregistré dans la salle Dvořák de la Maison des Artistes à Prague,

25 août-9 septembre 1982 – 23 et 24 août 1983 // SUPRAPHON – 1116 3641-43

https://youtu.be/nkh_Nip8JHE?feature=shared&t=2975

05. « *Jiz týden dlis mi po boku* »

Ivo Zidek (le Prince), Marie Podvalova (la Princesse)

Orchestre du Théâtre National de Prague, dir. Zdenek Chalabala

(enregistré au Studio Domoniva à Prague, du 15 novembre au 2 décembre 1961 / SUPRAPHON SV 8049

<https://youtu.be/8G7r5gDGeeg?feature=shared&t=578>

version Neuman la version Chalabala non disponible sur youtube

Wiesław Ochman (le Prince), Drahomira Drobková (la Princesse)

06. « *Béda! Béda!... Cely svet nedá ti, nedá,...* »

Eduard Haken (Vodnik), Orchestre du Théâtre National de Prague, dir. Jaroslav Krombholc

(enregistré au studio Domovina à Prague, du 16 au 22 mai 1952) / SUPRAPHON – SLPV 94, 95, 96, 97

<https://youtu.be/tIZbRHwsnaM?feature=shared>

07. « *O marno, ô marno* »

Ludmila Cervinkova (Rusalka), Orchestre du Théâtre National de Prague, dir. Jaroslav Krombholc

(enregistré au studio Domovina à Prague, du 16 au 22 mai 1952) / SUPRAPHON – D SLPV 94, 95, 96, 97

<https://youtu.be/5-lXCO1COsc?feature=shared&t=82>

version : Milada Šubrtová (Rusalka), l'enregistrement de Krombholc non disponible sur youtube

08. « *Necitelná vodní moci* »

Milada Subrtova (Rusalka), Marie Ovcacikova (Jezibaba)

Orchestre du Théâtre National de Prague, dir. Zdenek Chalabala

(enregistré au Studio Domoniva à Prague, du 15 novembre au 2 décembre 1961 / SUPRAPHON SV 8049

<https://youtu.be/ZbtGdrRNhF4?feature=shared&t=5954>

09. « *Vyrvána zivotu v hlubokou samotu* »

Gabriela Beňáčková-Čápková (Rusalka), Jana Jonášová, Daniela Šounová-Brouková (les Ondines)
Richard Novak (Vodník), Orchestre Philharmonique Tchèque, dir. Vaclav Neumann
(enregistré dans la salle Dvořák de la Maison des Artistes à Prague,
25 août-9 septembre 1982 – 23 et 24 août 1983 / SUPRAPHON – 1116 3641-43
<https://youtu.be/RO2oHi30MJ8?feature=shared>

10. « *Milácku, znás mne, znás ?* » (Rusalka)

Renée Fleming (Rusalka), Ben Heppner (Le Prince), Orchestre philharmonique tchèque, dir. Sir Charles Mackerras
(enregistré au Rudolfinum de Prague, du 28 avril au 9 mai 1998) / DECCA CD 460568
https://youtu.be/_S-o9L9I5TM?feature=shared

PROCHAIN DISCOPÉRA : JEUDI 15 FEVRIER À 18H00 (APÉRO À 17H30)

L'Opéra Royal de Wallonie-Liège remercie
tous les joueurs de la Loterie Nationale



Rusalka

Conte lyrique en trois actes, musique d'Antonín Dvorak (1841-1904)

Création: Théâtre National, Prague, 31 mars 1901

Livret intégral de Jaroslav Kvapil d'après *l'Undine* du baron de La Motte Fouqué,

La Petite sirène de H. Ch. Andersen et *La Cloche engloutie* de G. J. R. Hauptmann

Personnages

le Prince, ténor

la Princesse étrangère, soprano

Rusalka, soprano

Vodník, l'Ondin, basse

Jezibaba, la Sorcière, mezzo-soprano

Hájny, le Garde forestier, ténor

Kuchtík, le Marmiton, soprano

Lovec, le Chasseur, ténor

Première Nymph des bois, soprano

Deuxième Nymph des bois, soprano

Troisième Nymph des bois, alto

Nymphes des bois, Ondines

La suite du Prince, Les invités au château

DIRECTION MUSICALE : **GIAMPAOLO BISANTI**

MISE EN SCÈNE : **RODULA GAITANOU** / DECORS ET COSTUMES : **CORDELIA CHISHOLM**

LUMIERES : **SIMON CORDER** / CHOREGRAPHIE : **GIANNI SANTUCCI** / VIDEOS : **DICK STRAKER**

RUSALKA : **CORINE WINTERS** / LE PRINCE : **ANTON ROSITSKIV**

LA PRINCESSE ETRANGERE : **JANA KURUCOVA**

VODNIK : **EVGENY STAVINSKY**

JEZIBABA (LA SORCIERE) : **OLESYA PETROVA**

LE GARDE FORESTIER : **JIRI RAJNIS**

LE GARÇON DE CUISINE : **HONGNI WU**

PREMIERE NYMPHE : **LUCIE KANKOVA** // DEUXIEME NYMPHE : **KATERINA HEBELKOVA**

TROISIEME NYMPHE : **SOFIA JANELIDZE**

LE CHASSEUR : **ALEXANDER MAREV**

ORCHESTRE ET CHŒURS **OPÉRA ROYAL DE WALLONIE-LIÈGE**

NOUVELLE PRODUCTION : **OPÉRA ROYAL DE WALLONIE-LIÈGE**

Représentations janvier : 25, 27, 30 (20h00) // février : 02 (20h00) // 04 (15h00)

DURÉE : 03H00 – LANGUE : TCHEQUE



01. « Sem často přichází »

RUSALKA (touzneř a horoucně)

Sem často přichází

a v objetí mé stoupá, šat shodí na hrázi

a v loktech mých se koupá. Leč pouhou vlnou
jsem, mou bytost nesmí zříti.

O vím, že člověkem dřív musila bych býti, jak já jej
objímám a jak jej vinu v ruce, by on mne objal
sám a zulíbal mne prudce!

VODNÍK

Dítě, dítě, z noci do noci

tvoje sestry budou pro tě plakat -

už ti není, není pomoci,

člověk-li tě v svou moc doved' zlákat!25

RUSALKA

Hastrmánku, mužičku,

on mne musí točit –

pověz, pověz, tatíčku,

co mám, smutná, počít?

VODNÍK

Ztracena, ztracena do věků,

prodána, prodána člověku!

Marno je lákat tě dolů v rej -

Ježibabu si zavolej,

ubohá Rusalko bledá!

(*jakoby plakal*)

Běda! Běda! Běda!

(*Zmizí pod vodou.*)

01. « Il vient souvent ici,... »

RUSALKA (*avec fougue et ferveur*)

Il vient souvent ici, recherchant mon étreinte,
dépose sa veste au bord, puis entre mes bras se
baigne. Mais je ne suis qu'une onde et il ne peut
me voir. Je sais qu'en femme d'abord je devrais
être changée pour qu'il puisse m'embrasser et
me donner des baisers comme moi, quand je
l'étreins et l'entoure de mes bras !

ONDIN

Mon enfant, mon enfant, nuit après nuit

tes soeurs vont te pleurer :

personne ne peut plus t'aider

si un humain a réussi à t'ensorceler !

RUSALKA (*suppliante*)

Ondin, mon cher papa,

il faut qu'il me voie!

Dis-moi, mon cher papa,

ah, pauvre de moi, dis-moi, que faire ?

ONDIN (*désespéré*)

Tu es perdue, perdue dans le Temps,

ravie, ravie par un humain!

(*d'une voix douloureuse et tremblante*)

Inutile de vouloir te retenir en bas, dans notre
royaume,

appelle plutôt Jezibaba la sorcière !

Ô ma pauvre Rusalka, ô ma pâle enfant !

(*comme s'il pleurait*)

Malheur! (*Il plonge.*) Malheur! Malheur!

(*Il disparaît sous l'eau.*) (*Rusalka descend lentement du saule, passe sur la surface de l'eau et va s'asseoir sur une pierre proche de la berge pour regarder la lune. Elle chante en contemplant la lune, qui entre-temps est apparue et illumine tout le paysage. C'est une belle nuit d'été.*)

Rusalka, l'avant-dernier ouvrage d'Antonín Dvořák, fut un de ses plus grands succès et reste le plus populaire des opéras tchèques. Pourtant faire d'une créature surnaturelle muette le principal personnage d'un opéra, relève du défi ! Le compositeur crée une situation riche de possibilités en jouant sur l'opposition entre le monde surnaturel, dans lequel Rusalka s'exprime, et le monde des humains, où elle reste muette, privée d'une parole qui apparaît alors comme l'instrument du mensonge et de l'infidélité. Rusalka se rattache au mythe de la créature aquatique déchirée par un impossible amour pour un être humain. Nous sommes dans l'univers du célèbre conte d'Andersen, *La petite sirène*, avec la dimension propre à l'atmosphère fantastique des croyances populaires slaves où se croisent les nymphes des bois, l'Ondin et la Sorcière. La page la plus célèbre de la partition est la célèbre « **Prière à la Lune** » (acte I) dans laquelle la pauvre Rusalka confie son amour à l'astre d'argent avant d'aller frapper à la porte de la sorcière qui lui donnera accès au monde des humains.

02 « Měsíčku na nebi hlubokém »

RUSALKA

Měsíčku na nebi hlubokém,
světlo tvé daleko vidí,
po světě bloudíš širokém,
díváš se v příbytky lidí.
Měsíčku, postůj chvíli,
řekni mi, kde je můj milý!
Řekni mu, stříbrný měsíčku,
mé že jej objímá rámě,
aby si alespoň chvíličku
vzpomenul ve snění na mne.

Zasvět mu do daleka,
řekni mu, kdo tu naň čeká!
Ó mně-li duše lidská sní,
ať se tou vzpomínkou vzbudí!
Měsíčku, nezhasni, nezhasni!
(*Měs(c) zmizí v mračfch.*)

Ta voda studí, ó studí!
(*Zachvěje se úzkostí.*)

Ježibabo! Ježibabo!

VODNÍK (*pod vodou*)

Ubohá Rusalko bledá!

Běda! Běda! Běda!

RUSALKA (*úspěšlivě*)

Ježibabo! Ježibabo!

02. « Tendre lune, sur le ciel profond, »

RUSALKA

Tendre lune, sur le ciel profond,
tes rayons pénètrent au loin,
ils se promènent à travers le monde
et voient les hommes dans leurs demeures.

O, lune, arrête-toi un moment,
dis-moi, veux-tu, où est mon amour!

Dis-lui, lune argentée, de ma part
que je le serre sur mon coeur,
qu'au moins pour un bref instant
il se souvienne de mon être!

Va! Trouve-le dans le vaste monde,
dis-lui, oh, dis-lui qui l'attend ici!

Et si de moi son âme rêve,
que ce souvenir le réveille!

O, lune, ne t'éteins pas! Ne t'éteins pas!

(*Brusquement la lune disparaît derrière un nuage*)

Ah! Que cette eau me glace, me glace!

(*Tremblante et angoissée.*)

Ježibaba! Ježibaba!

LE GÉNIE DES EAUX (*sous les eaux*)

Pauvre petite Rusalka pâle!

Hélas! Hélas! Hélas!

RUSALKA (*suppliante*)

Ježibaba! Ježibaba!

03 « Zde mihla se a zase zmizela! »

PRINC (*vyrazí z lesa s kuší v ruce*)

Zde mihla se a zase zmizela!

Horem a dolem, lesem a polem
podivná zvěř ta mûrá se kolem -
a tady stopa znikla docela!

A tajemným vlněním potají
ty vody mne v lokty své lákají,
jak bych měl divoký lovu cit
v objetí jejich zas ochladit.

Krok vážne mi, stesk cítím neznámý,

03 « C'est ici qu'elle a disparu! »

LE PRINCE (*sort du bois, son arc à la main*)

C'est ici qu'elle a disparu!

A travers collines, vallées, champs et bois,
une bête étrange tourne autour de moi -
ici la trace disparaît complètement!

Par leur ondoisement mystérieux
ces eaux-là cherchent sûrement à m'attirer
comme si elles voulaient de leurs bras fluides
apaiser ma passion pour la chasse.

Mon pas est lourd, la lassitude me prend,

zbraň z unavené ruky padá mi,
sotva lov začal, unavil mne vráz,
divné to kouzlo zajalo mne zas!
(*Lovci se blíží.*)

ma main fatiguée laisse tomber mon arme,
dès le début de la chasse j'ai senti
qu'un charme étrange alors m'étreignait!
(*Les chasseurs s'approchent.*)

(*Le Prince s'assied songeur près du lac, la tête entre les mains. Les chasseurs approchent.
Le chant du premier d'entre eux sonne de plus en plus proche.*)

04 « Vidino divná, přesladvá »

PRINC (*vyskočí*)

Vidino divná, přesladvá,
jsi-li ty člověk nebo pohádka?
Přišla jsi chránit vzácné zvěři,
kterou jsem zahléd' v lesa šejři?
Přišla-lis prosit za ni,
sestřičko bílých laní?
Anebo sama, jak vstříc mi jdeš,
kořistí lovcovou býti chceš?

(*Rusalka tend vers lui les bras, sans pouvoir parler*)

PRINC

Svírá ti ústa tajemství,
či navždy jazyk tvůj ztich'?
Něma-li ústa tvá, Bůh to ví,
vylihám odpověď s nich!
Odpověď záhadám, jež mne sem lákaly,
jež mne sem volaly přes trní, přes skály,
abych tu konečně v blažený dnešní den,
dítě, tvým pohledem náhle byl okouzlen!

Co v srdci tvém jest ukryto,
ináš-li mne ráda, zjev mi to,
máš-li mne ráda, zjev mi to!
(*Rusalka mu padne do náručí.*)

RUSALKY (*pod vodou*)

Sestry, jedna schází z nás!
(*Rusalka polekána se vzchopí a naslouchá.*)

RUSALKY

Sestřičko, kam odešlas?
(*Rusalka se chvěje nerozhodnosti a bázní.*)

VODNÍK (*pod vodou*)

Přes hory, doly a lesy!

RUSALKY

Sestřičko, sestřičko, kde jsi?

(*Rusalka, pleine d'angoisse, se blottit contre la poitrine du prince.*)

04 « Vision étrange, délicieuse »

LE PRINCE (*sursautant*)

Vision étrange, délicieuse,
es-tu une vraie femme ou une fée?
Veux-tu protéger ce gibier rare
aperçu dans l'ombrage des bois?
Viens-tu intercéder pour lui,
petite sœur des biches blanches?
Ou veux-tu, en venant vers moi,
t'offrir en butin au chasseur?

LE PRINCE

Ta bouche renferme-t-elle un secret,
ta langue s'est-t-elle tue à jamais?
Si ta bouche est muette, Dieu sait,
elle répondra à mes baisers!
Explique-moi mystères
qui m'ont conduit ici
afin, en ce jour heureux,
de me faire subir le charme de tes yeux!
Ce qui est caché dans ton coeur,
révèle-le moi si tu m'aimes,
révèle-le moi si tu m'aimes!

(*Rusalka se jette dans ses bras.*)

LES NAÏADES (*du fond des eaux*)

Mes soeurs, une de nous manque!
(*Rusalka effrayée se ressaisit et écoute.*)

LES NAÏADES

Petite soeur, où donc es-tu?

(*Rusalka tremble de peur et ne sait que faire.*)

LE GÉNIE DES EAUX (*parlant du fond du lac*)

Par les monts, les vallées et les bois!

LES NAÏADES

Petite soeur, où donc es-tu?

05 « Již týden dlíš mi po boku »

PRINC

Již týden dlíš mi po boku,
jak z báje zjev dlíš přede mnou,
a marně v oči hluboku
tvou bytost hledám tajemnou!

05 « Déjà une semaine qu'auprès de moi »

LE PRINCE

Déjà une semaine qu'auprès de moi
tu es comme une apparition
et qu'en vain au fond de tes yeux
je cherche ton âme mystérieuse!

Má sňatek dát mi teprve,
co láska dávno chtěla,
by rozhořela jsi do krve
a byla ženou zcela?
Proč chladí tvoje objetí,
vzplál vášní proč se bojíš?
Proč úzkostí jen zachvěti
mám v náruči se tvojí?
A marně, marně dusím smutný cit,
z náruči tvé se nelze vyprostit -
byť stokrát bylas chladná, nesmělá,
mít musím tebe, musím docela!
KNĚŽNA (*přichází sloupořadím; spatříc
Rusalku*)

Ne, není to láska, hněvivý je to cit,
že jiná dlí, kde já jsem chtěla být,
a že jsem jeho míti neměla,
at štěstí obou zhyne docela!
(*Jde v popředí.*)
Princ na chvíli zda vzpomene si přec,
že hostitelem je též milenec!
(*Svůdně.*)

Má nato štěstí, jímž vás blaží svět,
též cizí host jen němě pohlížet?
(*Stane mezi princem a Rusalkou.*)
PRINC (*vzruší se, sotvaže spatří kněžnu*)

Ach, výčitka to věru včasná
as vašich rtíků rád ji snášim:
i ženich věru, kněžno krásná,
je především jen sluhou vašim!
KNĚŽNA (*pohlédne na Rusalku*)
A vaše kráska, citů vašich paní,
vás nepokárá za to slovem ani?

(*Rusalka lui lance un regard plein de colère et de douleur*)

KNĚŽNA (*jízlivě*)
Či v pohledu svém tolik něhy má,
že mluví s vámi pouze očima?

PRINC (*v rozpacích*)
Leč oči její říci zapomněly,
že hostitel se nepozorným stal.
Nechť nahradí ted rychle, svolíte-li,
co roztržit jen chvíli zanedbal.

(*Il offre la main à la princesse. Rusalka fait un pas en avant et se cramponne à la main du prince.*)

PRINC
Nač rozpaky tvoje? A proč setoli k chvěješ?
svou komnatu pospěš a stroj se k plesu již!

KNĚŽNA (*odchází, k Rusalce*)
Ó, vystrojte se v šaty přebohaté:
mám dvornost jeho, vy však srdce máte!

Le mariage me donnera-t-il
ce que mon amour désire,
est-ce que ton sang s'enflammera
quand tu deviendras femme?
Pourquoi cette étreinte glacée,
crains-tu donc la passion?
Pourquoi quand je suis dans tes bras
ai-je des frissons d'angoisse?
En vain, j'étouffe ces tristes sentiments,
de ton étreinte ne puis me dégager
même si tu étais cent fois plus froide encore,
tu dois être à moi, à moi entièrement!
LA PRINCESSE (*entrant par la colonnade
aperçoit le prince et Rusalka; à part*)
Non, ce n'est pas l'amour, mais la colère
de voir une autre où je voulais être,
puisque jamais je ne serai à lui:
que leur bonheur à eux soit détruit!
(*Elle passe au premier plan.*)

Le prince voudra-t-il se souvenir
que même amant, il a des devoirs d'hôte?
(*Séduisante.*)

Ce grand bonheur dont le destin vous comble,
doit-on tristement le contempler?
(*Elle se place entre le prince et Rusalka.*)

LE PRINCE (*tout excité à la vue de la princesse*)
Ce reproche est juste et vient à propos,
de vous je l'accepte avec joie:
car même un fiancé, belle princesse,
n'est avant tout que votre serviteur!
LA PRINCESSE (*dévisageant Rusalka*)
Et votre belle, la reine de votre cœur,
ne trouve donc pas un mot pour vous gronder?

LA PRINCESSE (*caustique*)
Son regard exprime-t-il tant de tendresse
qu'avec ses yeux seuls elle parle avec vous?
LE PRINCE (*gêné*)

Ce que ses yeux ont oublié de dire
c'est que je suis un hôte bien peu galant
qui doit compenser si vous y consentez
ce qu'il a, distrait, négligé un instant.

LE PRINCE
Que veut dire cet émoi et pourquoi tant trembler?
Rentre donc au château, pour le bal te parer!
LA PRINCESSE (*en sortant, tournée vers Rusalka*)
Ah! Parez-vous donc de la plus belle robe:
j'ai sa courtoisie, mais vous avez son cœur!

(Le Prince s'éloigne vers le château au bras de la Princesse, sans prêter attention à Rusalka. Celle-ci reste seule, les fixant des yeux. À cet instant, elle semble prendre conscience qu'elle perd le Prince. Toute sa souffrance se lit dans son regard. Elle fait un mouvement désespéré dans leur direction, comme pour retenir le Prince, puis sort lentement du côté de la colonnade, l'air triste et abattu. Le crépuscule s'assombrit progressivement, le soir descend, puis la lune se met à briller. Rusalka apparaît encore une fois là où elle se tenait auparavant, puis quitte la scène. Flamboiement de lumière. Musique de cérémonie. La suite du Prince sort du château, ainsi que les invités. Tous se dispersent sur la loggia ou descendent vers le parc. On aperçoit le Prince au milieu du groupe, s'éloignant du château avec, toujours à son bras, la Princesse étrangère ; ses yeux se perdent dans le regard séducteur de son invitée.)

06 « Běda! Běda! »

LE GÉNIE DES EAUX (*sort de l'étang et regarde la salle de bal où règne l'entrain et la gaîté*)

Běda! Běda!

*Ubohá Rusalko bledá,
v nádheru světa zakletá! Běda!
O Celý svět nedá ti, nedá,
vodní čím říše rozkvétá!
Stokrát bys byla člověkem,
ve jhu jsi spjatá odvěkém,
byí měl tě člověk stokrát
rád, navždy ho nemůžeš upoutat!
Ubohá Rusalko bledá,
zajatá v kouzlo lidských pout!
Voda tvá všude tě hledá,
nadarmo chce tě obejmout!
Až se zas vrátíš k družkám svým,
budeš jen živlem smrtícím,
vrátíš se žitím uvadlá,
prokletí živlů jsi propadla!*

06 « Hélas! Hélas! »

Hélas! Hélas!

*Ma pauvre petite Rusalka pâle,
par le faste du monde grisée! Hélas!
Le monde entier ne peut te donner
ce dont l'empire des eaux est plein!
Même si tu étais cent fois femme,
les liens ancestraux te lieraient,
même si cent fois plus l'homme t'aimait,
jamais pour toujours à toi ne serait!
Ma pauvre petite Rusalka pâle,
captive du charme des liens humains!
Ton eau d'origine te réclame,
en vain te voudrait dans ses bras!
Et si tu reviens à tes soeurs,
devenue élément de mort,
tu seras fanée par la vie
et maudite par tous les éléments!*

07 « Ó marno, marno, marno »

RUSALKA

*Ó marno, marno, marno to je
a prázdnota je v srdci mém,
jsou mamy všechny vděky moje,
když zpola jsem jen člověkem!
Ó marno, mne už nezná zas,
Rusalku prostovlasou.
Jí hoří v očích vášně slila,
té lidské vášně prokleté,
mne voda chladná porodila
a nemám, nemám vášně té!
Prokleta vámi, pro něj ztracena,
odvěkých živlů hluchá ozvěna,
ženou ni vilou nemohu být,
nemohu zemřít, nemohu žít!*

(Le prince et la princesse sortent de la salle de bal et se promènent dans le parc)

RUSALKA

*Vidíš je, vidíš? Jsou tu zas -
tatičku, tatičku, spas mne, spas!*

07 « Tout est en vain, en vain »

RUSALKA

*Tout est en vain, en vain, en vain,
et dans mon cœur c'est le désert,
tous mes appas sont inutiles
car je ne suis femme qu'à demi!
Il ne me connaît plus,
moi, Rusalka aux cheveux épars!
Dans ses yeux brille la passion,
cette maudite passion humaine,
moi, je suis née de l'eau froide,
je manque, je manque de passion!
Maudite par vous et perdue pour lui,
l'écho muet des éléments,
je ne suis plus ni fée, ni femme
et ne puis ni vivre ni mourir!*

RUSALKA

*Les vois-tu là? Ils reviennent -
petit père, petit père, sauve-moi!*

08 « Necitelná vodní moci, »

RUSALKA

Necitelná vodní moci,
stáhlas mne zas v hlubině -
proč v tom chladu bez pomoci
nezhynu, ach, nezhynu?
Mladostí své pozbavena,
bez radosti sester svých,
pro svou lásku odsouzena
teskním v proudech studených.
Ztratíš svůj půvab sladký,
miláčkem svým prokleta,
marně toužím k sestřím zpátky,
marně toužím do světa.
Kde jste, kouzla letních nocí
nad kalichy leknínů?
Proč v tom chladu bez pomoci
nezhynu, ach, nezhynu?
RUSALKA
Ach, běda, běda, tetko rozmíla,
vše zradilo mne, vše jsem ztratila!

08 « Vers les fonds tu m'as ramenée, »

RUSALKA

Vers les fonds tu m'as ramenée,
cruelle puissance des eaux -
pourquoi dans tes ondes froides
ne puis-je périr, ne puis-je périr!
Dépourvue maintenant de jeunesse
et sans la gaieté de mes soeurs,
punie à cause de mon amour,
je languis dans l'onde glacée.
Ayant perdu tous mes charmes,
maudite par celui que j'aime,
en vain je veux rejoindre
ou mes saurs ou bien le monde.
Où est le charme d'une nuit d'été
passée sur un nénuphar,
Pourquoi dans les ondes froides
ne puis-je périr, ne puis-je périr?
RUSALKA
Ah, hélas, hélas, ma petite tante,
tout m'a trahie et j'ai tout perdu!

09 « Vyrvána životu »

RUSALKA

Vyrvána životu,
v hlubokou samotu
bez družek, sester mám se brát -
miláčku, vím to, vím,
nikdy víc tě nespátřím,
běda, ó běda nastokrát!
(*Ponoří se do jezera.*)
RUSALKY (*pod vodou*)
Odešla jsi do světa,
uprchlajsi našim hrám
sestřičko ty prokletá,
nesestupuj k nám!
Nesmí v naše tance sem,
koho člověk objal již,
rozprchnem se, rozprchnem,
jak se přiblížíš!
Z tvého smutku vane strach
v radostný náš hravý rej,
s bludičkami v bažinách
za nocí si hrej!
Na horách a rozcestích
jiných sester najdeš rej,
v reje vodních sester svých
už se nevracej!

(*Ensuite règne le silence. Les nuages du couchant rougissent.*)

09 « Arrachée à la vie »

RUSALKA

Arrachée à la vie,
je dois descendre
dans l'abîme de la solitude, seule -
mon amour, je le sais,
jamais ne te verrai,
hélas! O mille fois hélas!
(*Elle plonge dans le lac.*)
LES NAIĀDES (*sous l'eau*)
Toi qui as choisi le monde,
et avais fui nos ébats -
toi, petite sœur maudite,
ne reviens pas vers nous!
Nos danses sont interdites à celle
que l'homme a embrassée,
nous fuirons, nous fuirons
si tu t'approches de nous!
Ta tristesse nous effraye,
dérange nos danses enjouées,
la nuit avec les marais!
Dans les montagnes
et aux carrefours
tu te trouveras d'autres compagnes,
aux ébats de tes sœurs des eaux
ah! ne reviens plus!

10 « Miláčku, znáš mne, znáš? »

(Le Prince chancelle puis s'effondre à terre, à bout de forces.)

Rusalka surgit lentement du lac à la lumière de la lune; un feu follet luit au-dessus d'elle.)

RUSALKA

Miláčku, znáš mne, znáš?

Miláčku, ještě vzpomínáš?

(Le Prince se relève, au comble de la stupeur.)

PRINC

Mrtva-lis dávno, znič mne vráz!

Ziva-lis ještě, spas mne, spas!

RUSALKA

Živa ni mrtva, žena ni víla,
prokleta bloudím mátohou!

Marně jsem chvíli v loktech tvých snila
ubohou lásku, lásku svou -
milenkou tvojí kdysi jsem byla,
ale teď jsem jen smrtí tvou!

PRINC

Bez tebe nelze nikdy žít -
můžeš mi, můžeš odpustit?

RUSALKA

Proč volal jsi mne v náruč svou,
proč ústa tvoje lhala?

Ted' měsčční jsem vidinou
v tvá muka neskonala.

Ted' tebe šálím v nočních tmách,
je zneuctěn můj klín

a s bludičkami na vodách
tě svedu do hlubin.

Tys hledal vášeň, vfm to, vfm,
již já jsem neměla -

a teá-li tě políbím,
jsi ztracen docela.

PRINC (potácí se k ní)

Líbej mné, libej, mír mi přej,
nechci se vrátit v světa rej,
do smrti třeba mne uhbej!

RUSALKA

A tys mi, hochu můj, tolik dal -
proějsi mne, hochu můj, oklamal?

Zda to víš, hochu, zda to víš,
z loktů mých že se nevrátíš,

že zkázou to v loktech mých zaplatíš?

PRINC

Všechno chci ti, všechno chci ti dát
libej mne, libej, tisíckrát!

Nechci se vrátit, zemní rád,
líbej mne, libej, mír mi přej,

nemyslím, nemyslím na návrat!

RUSALKA (*obejme jej a líbá*)

Láska má zmrazí všečen cit -

10 « Mon amour, me reconnais-tu? »

RUSALKA

Mon amour, me reconnais-tu?

Mon amour, te souviens-tu?

LE PRINCE

Si tu es morte, prends ma vie!

Si tu vis encore, sauve-moi!

RUSALKA

Ni morte, ni vive, ni femme, ni fée,
maudite, j'erre dans les ténèbres!
J'ai rêvé un instant en vain dans tes bras,
mon amour, mon pauvre amour -
si j'ai pu, jadis, être ton amour,
je ne peux maintenant être que ta mort!

LE PRINCE

Sans toi, je ne saurais vivre -
peux-tu, peux-tu me pardonner?

RUSALKA

Pourquoi m'as-tu attirée dans tes bras,
pourquoi m'as-tu menti?

Je ne suis plus qu'une fée lunaire
de tes supplices sans fin.

A présent, je te trompe la nuit,
mon sein est déshonoré,

avec les feux follets des eaux
je te guiderai vers le tombeau.

Tu voulais de la passion,
mais je n'en avais point -
et si je te baise sur la bouche,
tu es à jamais perdu!

LE PRINCE (*s'avançant vers elle en titubant*)

Je ne retourne plus dans le monde,
accorde-moi enfin la paix,
embrasse-moi jusqu'à la mort!

RUSALKA

Mais toi, qui m'avais tant donné
pourquoi, pourquoi m'as-tu trompée?

Sais-tu, mon amour, sais-tu bien,
que mes bras te tiendront à jamais,
mon étreinte te coûtera la vie?

LE PRINCE

Je veux t'aimer comme autrefois,
n'hésite pas, n'hésite pas, embrasse-moi!

Je préfère la mort au retour,
embrasse-moi, accorde-moi la paix,

je n'y pense plus, je n'en veux plus!

RUSALKA (*le couvrant de baisers*)

Mon amour glace tout sentiment,

musřm ře, musřm zahubit,
musřm ře v Jednou naruř vřit!

PRINC

Lřbej mne, lřbej, mřr mi přej!
Polibky tvoje hřřich mřřj posvřtř -
unurám řtasten ve tvřm objetř!
(*Zemře.*)

VODNiK (*hluboko pod vodou*)

Nadarmo v loktech zemře ti,
marny jsou vřechny obřeti,
uboh Rusalko bled!
Břda! Břda! Břda!

RUSALKA

Za tvou lsku, za tu krsu tvou,
za tvou lidskou vřeř nestlou,
za vřechno, řim klet jest osud mřřj -
lidsk duře, Břřh ře pomiluj!
(*Ponořř se do jezera.*)

je dois te prendre dans mes bras,
dans l'ętreinte froide tu pęriras!

LE PRINCE

Embrasse-moi, accorde-moi la paix!
Tes baisers rachęteront mon pęchę -
heureux, je meurs dans ton ętreinte!
(*Il expire.*)

LE GĘNIE DES EAUX (*du fond des ondes*)

C'est en vain qu'il meurt dans tes bras,
sans effet tous ces sacrifices,
pauvre petite Rusalka ple!
Hęlas! Hęlas! Hęlas!

RUSALKA (donnant au prince un dernier baiser)

RUSALKA

Pour ton amour, pour ton bel amour,
pour ta bręve et inconstante passion,
pour tout ce qui m'a rendue maudite -
que Dieu ait pitię de toi!
(*Elle s'enfonce dans les eaux.*)

FIN



Renée Fleming (Rusalka) - Piotr Beczta (le Prince)



« RUSALKA »... en quelques mots



Ludmila Cervinkova (1908-1980)

ACTE I

Une prairie au bord d'un lac. Les Nymphes des bois chantent et dansent une ronde. L'Ondin apparaît. Ils échangent quelques propos taquins. Rusalka, fille de l'Ondin, est assise à l'écart, triste et pensive. Elle confie ses angoisses à son père : elle souhaiterait devenir humaine et acquérir une âme immortelle. Il s'avère qu'elle est tombée amoureuse d'un homme, qui vient souvent se baigner dans le lac. L'Ondin cherche d'abord à la raisonner, mais comprend que ses efforts resteront vains, et lui conseille alors de s'adresser à Jezibaba, la Sorcière. Rusalka élève une ardente prière à la lune, puis va frapper à la cabane de la Sorcière. Rendant hommage à sa science séculaire, elle lui demande une potion qui la rendrait femme. La Sorcière accepte mais l'avertit que si son amour s'avère un échec, elle retournera à son état premier en restant éternellement damnée. De plus, le prix à payer pour la métamorphose est la perte de la parole: devenue femme, elle sera muette. Rusalka accepte.

Avec force incantations, la Sorcière prépare la potion magique. Au fond du lac on entend les lamentations de l'Ondin. Des cors de chasse retentissent au loin. Un chasseur apparaît, fredonnant une chanson. Puis arrive le Prince, dont Rusalka est amoureuse. Lui-même est épris de cette créature, étrange et insaisissable. Il congédie ses

compagnons de chasse et reste seul. À cet instant, Rusalka sort de la cabane de la Sorcière, sous l'aspect d'une magnifique jeune fille. Le Prince émerveillé s'adresse à elle ; surpris d'abord par son mutisme, il l'accepte d'autant mieux lorsque Rusalka répond à sa sollicitation amoureuse en se jetant dans ses bras. Au fond du lac, l'Ondin et les autres rusalkas déplorent la perte de celle qui a définitivement quitté leur monde. Le Prince toujours envoûté conduit Rusalka au château.

ACTE II

Dans le jardin du château. Un Garde forestier interroge son neveu, un jeune Marmiton, sur ce qui se passe au château. Le Marmiton dépeint la bien-aimée du Prince sous un jour peu favorable. Le Garde forestier renchérit en évoquant les sortilèges qui se trament dans la forêt, la Sorcière, l'Ondin, et toutes les créatures surnaturelles. Mais de la suite de leur conversation il ressort aussi que le Prince aurait déjà été troublé par une autre femme, une Princesse étrangère. Le Prince arrive accompagné de Rusalka : il est toujours épris d'elle mais son sentiment est sur le point de s'altérer en raison du mutisme et de la froideur de cette étrange beauté. À cet instant la Princesse fait son apparition : amoureuse du Prince, elle a pris en haine Rusalka.

Avec une habileté fielleuse elle courtise le jeune homme, en lui rappelant ses devoirs d'hôte. Celui-ci, embarrassé, se laisse prendre à son jeu : il enjoint à Rusalka de se retirer afin de s'habiller pour le bal. Le regard désespéré de l'ondine laisse entendre qu'elle a compris l'intrigue qui se trame, et qu'elle est en train de perdre son amour. L'Ondin sort du lac et regarde en direction du château. Il sait que sa fille aura bientôt la nostalgie du royaume aquatique, mais qu'elle ne pourra y revenir qu'à l'état de créature maudite et rejetée.

Les convives chantent un choeur nuptial au Prince et à Rusalka.



Milada Subrtova (1924-2011)

Mais le Prince prête de moins en moins d'attention à sa fiancée. Rusalka s'écarte de la foule des invités et va vers le lac, où elle retrouve l'Ondin. Le dialogue entre le père et la fille n'est que désespérance : Rusalka confie à l'Ondin que son amour est un échec, et que le Prince a été subjugué par une autre : elle-même n'est plus « ni femme ni fée », et ne peut ni mourir ni vivre. Justement le Prince arrive en compagnie de la Princesse. Celle-ci constate avec satisfaction combien il est empressé auprès d'elle et demande avec perfidie ce que devient sa fiancée.

Le Prince n'est pas inconscient du jeu dont il a été l'objet mais cède à l'ardeur de cette femme qui compense les froides étreintes que lui prodiguait Rusalka. Leur duo d'amour s'achève sur un baiser. Rusalka se précipite vers eux et cherche à son tour à prendre le Prince dans ses bras.

Il l'éloigne avec dégoût. Son épouvante croît encore à la vue de l'Ondin qui entraîne Rusalka dans le lac. Le Prince implore la Princesse de le sauver, mais c'est elle à présent qui le repousse avec un rire sardonique.

ACTE III

Le bord du lac. Le soir tombe. Seule, Rusalka constate le bilan désastreux de son aventure. Retournée au fond du lac, elle y est devenue désormais étrangère. La Sorcière sort de sa cabane. Rusalka la supplie de faire usage une fois encore de sa science magique pour la sauver. La Sorcière possède bien le moyen de lui permettre de revenir à son état premier et de réintégrer l'univers aquatique, mais ce serait au prix de la mort de l'amant infidèle.

Elle lui tend le couteau avec lequel elle devra donc égorger le Prince. Rusalka le rejette avec horreur, prête à souffrir éternellement pour le bonheur de son bien-aimé. La Sorcière raille sa faiblesse, et lui rappelle qu'elle a perdu à jamais sa chance de salut.

Rusalka replonge au fond des eaux, d'où s'élève le chœur de ses soeurs : elle ne fait plus partie de leur univers car la mort s'exhale d'elle et leur inspire l'horreur. Le Garde forestier et le Marmiton viennent intercéder auprès de la Sorcière pour qu'elle guérisse le Prince de sa mélancolie. La Sorcière commence par intimider le Marmiton en laissant entendre qu'elle le croquerait bien. Mais après un ricanement elle consent à entendre le jeune homme lui expliquer le drame du Prince : Rusalka l'aurait envoûté puis trahi en disparaissant.

À cet instant, l'Ondin surgit des eaux et, d'une voix tonnante, il clame sa haine des humains : c'est bien le Prince qui a trahi Rusalka. Le Garde forestier et le Marmiton s'enfuient épouvantés, poursuivis par les menaces de l'Ondin et le rire de la Sorcière.

Sur le rivage se retrouvent les Nymphes des bois. Apercevant l'Ondin elles se remettent à le taquiner. Mais celui-ci n'a pas le cœur à batifoler et leur explique que sa fille est désormais rejetée par ses soeurs. Attristées, les Nymphes se dispersent. Apparaît le Prince, obsédé par l'image de sa bien-aimée, qu'il veut retrouver à tout prix. Rusalka resurgit du lac.

Elle a retrouvé l'usage de la parole, et s'adresse à lui avec tendresse. Le Prince lui demande soit de le tuer soit de le sauver. Elle lui répond qu'elle n'est désormais ni vivante ni morte. Avec douceur elle lui reproche d'avoir suscité son amour et de l'avoir conduite jusqu'à ce terme.

Le Prince la supplie alors de lui donner un baiser, ce à quoi elle répond en l'avertissant que ce sera au prix de sa mort. Mais le Prince, n'aspirant plus qu'à une paix éternelle, reçoit le baiser désiré et expire entre les bras de Rusalka.

La voix de l'Ondin provient du fond des eaux : ce sacrifice restera vain et n'aura pas d'effet rédempteur pour elle. Rusalka garde son amour pour celui qui l'a damnée et implore Dieu pour la miséricorde de son âme, avant de disparaître à jamais au fond des eaux.

(merci à André Lischke)

PROCHAIN DISCOPÉRA : JEUDI 15 FEVRIER À 18H00 (APÉRO À 17H30)